

L'œuvre de l'Eglise selon l'Écriture

Roy H. Lanier, Jr.

Le livre des Actes nous montre quelle doit être l'œuvre de l'Eglise. On y voit comment les apôtres ont rempli la mission qui leur avait été confiée. Jésus leur demanda de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent le Saint-Esprit et la puissance nécessaire à l'accomplissement de leur mission (Ac 1.8). Cet Esprit devait les inspirer à 1) se souvenir de tout ce que Jésus avait enseigné, 2) témoigner que Jésus est le Christ, 3) être guidés dans toute la vérité afin de leur permettre, ainsi, d'œuvrer comme apôtres du Christ (Jn 14.26 ; 15.26-27 ; 16.13).

L'inspiration devait les aider à enseigner et à diriger. Après avoir annoncé l'Évangile et avoir baptisé ceux et celles qui se repentent, ils devaient continuer à enseigner (Mt 28.20). Les apôtres devaient conduire les nouveaux convertis à obéir à tous les commandements de Jésus. Ce que les apôtres ont fait pour conduire les premières Eglises nous révèle ce que l'Eglise doit faire dans toutes les générations.

Luc décrit une époque significative pendant laquelle l'Eglise s'édifiait, se sanctifiait et multipliait (Ac 9.31). Le livre des Actes relate environ trente années de l'histoire du monde (environ de 33 à 62 après J.-C.) mais ces trois décennies sont sans doute les plus importantes qu'ait vécu l'Eglise. Le livre des Actes nous montre ce que l'Eglise doit faire pour être agréable à Dieu.

LES EGLISES ENSEIGNAIENT TOUS CEUX QUI ETAIENT PERDUS

Les apôtres sont les premiers à donner

l'exemple en enseignant chaque jour dans le temple (Ac 2.42, 46). C'est ainsi que des milliers de personnes se convertirent. Au bout d'un moment, on voulut leur interdire d'enseigner au nom de Jésus. Mais les apôtres refusèrent de se soumettre à cette interdiction (Ac 4.17-19). Ils continuèrent à enseigner avec assurance et Luc rapporte comment ils furent sévèrement frappés par les autorités juives (Ac 5.17-21, 40)¹. Avant de retourner parmi leurs frères, ces prédicateurs laissèrent les traces de leur sang sur les rues de Jérusalem.

Les apôtres qui avaient été si timides pour témoigner de Jésus acceptaient dorénavant, et avec joie, de souffrir pour son nom ; ils continuèrent donc à annoncer que Jésus est le Christ (Ac 5.41-42). Leur assurance et leur persistance à prêcher furent la cause d'une multiplication des conversions (Ac 6.7).

La persécution à l'encontre de l'Eglise ne cessa d'augmenter. Après la lapidation d'Étienne, beaucoup de disciples perdirent leur emploi ainsi que leurs maisons et durent fuir de Jérusalem. Ceux qui s'enfuirent prêchèrent le Christ partout (Ac 8.1-4). Certains allèrent jusqu'à la ville de Samarie et l'Eglise envoya Pierre et Jean pour venir en aide aux nouveaux chrétiens de cette ville (Ac 8.5-24). En revenant de Samarie, Pierre et Jean prêchèrent dans beaucoup de villages (Ac 8.25).

¹ Selon la loi romaine, il était illégal pour ces autorités de les frapper car ils n'avaient pas été jugés ou condamnés pour un crime.

En raison de cette persécution nombre de chrétiens partirent à Antioche de Syrie ; l'Eglise de Jérusalem leur envoya des enseignants pour les aider (Ac 11.19–26). Depuis la Pentecôte décrite en Actes 2, plusieurs années s'étaient écoulées mais Luc rapporte comment l'Évangile continua à être diffusé. Peu après, l'Eglise de Jérusalem envoya Paul et Barnabas pour leur premier voyage missionnaire (Ac 13.1–3). Les voyages qu'ils firent occupent une grande place dans le livre des Actes.

Dans les années qui suivirent, et à l'instar de Jérusalem et d'Antioche, d'autres Eglises étaient tout aussi zélées. L'Eglise de Thessalonique fit en sorte d'annoncer la Parole aux alentours (1 Th 1.7–8). L'Eglise d'Ephèse permit à la Parole de se répandre dans toute l'Asie Mineure (Ac 19.10).

Jésus avait donné l'ordre aux apôtres de prêcher l'Évangile et le livre des Actes raconte l'accomplissement de cette tâche. Paul enseigne que l'Eglise est "la plénitude de celui qui remplit tout en tous" (Ep 1.22–23) et doit continuer à accomplir l'œuvre que le Seigneur accomplirait s'il était sur terre. Les premières Eglises en étaient conscientes et Jésus attend de son Eglise, et de toutes les générations, le même zèle pour l'annonce de l'Évangile.

LES EGLISES EDIFIAIENT LES SAINTS

Dès son origine, l'Eglise de Jérusalem est vigoureuse et grandit en nombre et spirituellement. Ses membres persévèrent dans le culte et l'étude de la Parole de Dieu (Ac 2.42). Ils ne sont "qu'un cœur et qu'une âme" (Ac 4.32) et grandissent dans le respect de la volonté divine (Ac 5.11). La Parole de Dieu les fait croître sans cesse (Ac 6.7).

Des hommes dévoués ensevelirent le corps d'Étienne malgré le fait que leurs vies étaient en danger (Ac 8.2). Ceux qui devaient fuir pour rester en vie restèrent fidèles (Ac 8.4). Après la conversion du persécuteur Saul, l'Eglise put connaître un temps de paix et d'édification (Ac 9.31). Les premiers chrétiens apprirent par l'Évangile à ne pas faire de distinctions raciales, comme Pierre qui dut enseigner des non-Juifs (Corneille et les siens, Actes 10). Pour les chrétiens d'origine juive, ce fut un changement difficile mais qu'ils apprirent et acceptèrent (Ac 11.1–18).

D'autres persécutions entraînèrent la mort

de Jacques, frère de Jean. Mais les Eglises continuèrent à prier et à croître dans la Parole du Seigneur (Ac 12.12, 24). Plus tard, ils comprirent mieux la circoncision et partagèrent cette connaissance avec les autres assemblées (Ac 15.22–29).

Les Eglises d'Iconium, de Lystré et de Derbe confirmèrent leur croissance spirituelle par l'exhortation, la prière, le jeûne (Ac 14.21–22). L'Eglise d'Antioche en Syrie fut fortifiée par l'enseignement et les réponses à certaines questions doctrinales et de pratique (Ac 15.1–2, 33–35). L'Eglise de Troas prenait au sérieux l'étude de la Parole ; les membres se réunissaient pour le culte le premier jour de la semaine (Ac 20.7).

La croissance, l'étude, le culte, la prédication continuèrent d'une façon agréable au Seigneur et propre à édifier. A cet effet, et dans l'intérêt de l'Eglise, Jésus avait prévu des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs (Ep 4.11–16). Cela permit à la première génération de chrétiens de persévérer dans la foi et permet la même chose aux chrétiens d'aujourd'hui.

LES EGLISES AIDAIENT LES NECESSITEUX

En plus de l'évangélisation et de l'édification, les Eglises venaient en aide aux nécessiteux. Cette aide était conforme à l'enseignement des apôtres (Ac 11.28–30 ; 1 Co 16.1–4) et sert d'exemple pour toutes les générations de chrétiens. Face à de grands besoins, les chrétiens de Jérusalem surent apporter leur aide et, peu après, c'est l'Eglise de Jérusalem qui fut aidée par celle d'Antioche (Ac 11.28–30).

Au cours d'une autre famine, c'est la région de Judée qui eut besoin de secours. Les assemblées en Macédoine apportèrent leur secours avec une telle générosité et un tel esprit de sacrifice que Paul écrit qu'ils donnèrent même "au-delà de leurs possibilités" (2 Co 8.1–5). En Achaïe d'autres assemblées ont apporté leur secours face à cette famine (Rm 15.26 ; 2 Co 9.2). En Grèce l'Eglise de Corinthe fut encouragée à compléter les dons promis l'année précédente (1 Co 16.1–4 ; 2 Co 8 ; 9).

Les chrétiens devaient participer à ces efforts de l'Eglise, mais ils devaient aussi se montrer généreux à titre personnel (Ga 6.10 ; Ep 4.28 ; Jc 2.15–16 ; 1 Jn 3.17). Jésus avait dit lui-même qu'il

y a “plus de bonheur à donner qu’à recevoir”. C’est grâce au livre des Actes que nous connaissons cette parole de Jésus (Ac 20.35). Venir en aide aux nécessiteux fait partie de l’exemple que doivent donner chaque chrétien et chaque assemblée du Seigneur.

CONCLUSION

Les chrétiens marchent par la foi (2 Co 5.7). Ils marchent en mettant leur confiance dans le Seigneur et en agissant selon sa Parole (Rm 10.17). Les vrais disciples du Seigneur cherchent dans sa Parole les directives pour leur vie, l’autorité qui doit les conduire. Lorsqu’on suit des enseignements qui ne viennent pas du Nouveau Testament, des paroles du Seigneur et de ses apôtres, on ne marche plus par la foi, la confiance dans le Seigneur et en sa Parole. Dans les dénominations chrétiennes, on trouve des pratiques qui peuvent paraître bonnes à la surface et qui peuvent même accomplir du bien ; mais lorsque ces pratiques sont étrangères à ce que Jésus enseigne, elles ne sont pas fondées sur la foi au Christ. Ces pratiques ont leur origine dans des hommes — même s’ils sont très intelligents — et non en Dieu.

La Parole de Dieu autorise les croyants à œuvrer dans trois domaines qui sont l’évan-

gélisation, l’édification et l’aide aux nécessiteux. Les Ecritures ne donnent pas d’autre mission à l’Eglise. Ces trois domaines sont bien décrits à travers le livre des Actes.

Comme tout homme, le chrétien doit travailler pour subvenir à ses besoins (Ep 4.28 ; 2 Th 3.12). Pour ce faire, il est libre d’entreprendre. Mais l’Eglise n’est jamais dépeinte comme une entreprise dont le but serait le profit financier. Les premières Eglises devaient subvenir aux besoins de l’œuvre du Seigneur par les dons volontaires de leurs membres. Les Eglises qui détiennent pour le profit des banques, des biens immobiliers, des magasins, des entreprises, vont à l’encontre de la volonté du Christ et agissent, à cet égard, sans son autorité.

La Bible parle de l’évangélisation, de l’édification et de l’aide aux nécessiteux qui constituent l’œuvre de l’Eglise. Toute autre activité n’est pas conforme à l’autorité biblique.

En respectant la parole du Seigneur et les écrits de ses apôtres — ce qui implique aussi un respect pour ce que le Seigneur ne dit pas — les Eglises peuvent s’engager activement dans les œuvres décrites dans le livre des Actes. C’est de cette manière que l’Eglise peut observer “tout ce que je vous ai prescrit”, ainsi que l’enseigne le Seigneur à ses apôtres (Mt 28.20). ◆